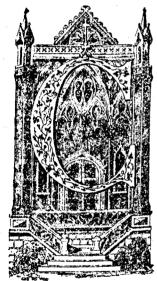
## TITTERATURE CANA MENTER

## PERDUE, DEUX DE TROUVEES. UNE DE

CHAPITRE X.

## Le Complot Avance.



EPENDANT le Zéphyr poussé par un vent savorable, arrivait, quelques jours après la malencontreuse attaque des pirates, en vue des terres de la Louisiane. Un matelot, place en vigie à la tête du mât d'artimon, avait fait entendre le cri "terre en avant;" ce cri que les marins, si accoutumés à la mer et à ses accidents, ne peuvent entendre sans émotion, avait amené sur le pont tous les passagers. Sara Thornbull, faible et à peine con-

valescente du choc qu'elle avoit éprouvé à la vue de Cabrera, se tenait appuyée au bras de Sir Arthur Gosford. Le Comte d'Alcantara, dont la figure toute couverte de cicatrices, annonçait les horribles souffrances que son accident lui avait occasionnées, avait recouvert toute sa jovialité. Dans le fonds, il était tout glorieux de sa mésaventure, s'attribuant' presqu'à lui seul le mérite d'avoir décidé la fuite des pirates et l'honneur de la victoire.

Le navire avançait toujours, et la terre qui d'abord n'apparaissait que comme un nuage à l'horizon, commencait peu à peu à se dessiner sur le fonds bleu du firmament ; bientôt on put distinguer un petit vaisseau, sortant de l'une des passes du Mississipi, et se dirigeant dans la direction du Zéphyr. Sa grande voile latine le fit bientôt reconnaître pour un des vaisseaux pilots, qui croisent sans cesse à l'embouchure du fleuve, et semblent vivre sur les caux, comme les goëlands, ne retournant à terre qu'alors que les ombres de la nuit sont tout à fait tombées. Il était joli à voir ce petit cutter, courant sur les lames et plongeant de temps en temps à la risée le bout rons demain. Aurons-nous besoin de prendre un remorqueur?

du bôme de son immense brigantine, comme une hir ondelle qui trempe son aile à l'eau pour se rafraichir.

Le capitaine donna l'ordre de faire le signal pour un pilot. Le cutter répondit au signal et quelques instants après il fut à la portée du porte-voix.

- -Ohé! du vaisseau! cria le capitaine.
- -Oui, oui! Quel est ce vaisseau?
- -Le Zéphyr!
- -D'où venez-vous?
- -Du Brésil. Envoyez un pilot à bord.
- -C'est bien, attendez un instant.

Et le petit cutter, passant sous le vent du Zéphyr, mit une chaloupe à l'eau ; quatre hommes sautent dans l'embarcation et quelques minutes après un homme monte sur le pont, et fait signe aux gens de la chaloupe de retourner à bord du cut-

- -Bonjour, monsieur le pilot.
- -Bonjour, monsieur. Je pense que vous êtes le capitaine.
- -Oui, et je vous remets en main la charge du navire jusqu'à la Nouvelle-Orléans.
- -Très bien. Je pense que nous y arriverons demain vers
  - -Savez-vous si le Sauveur est arrivé ?
  - -Oui, c'est moi qui l'ai piloté.
  - -Quelles nouvelles à la Nouvelle-Orléans?
  - -Rien, ma foi, rien.
- -Connaissez-vous M. Alphonse Meunier, savez-vous, s'il est à la Nouvelle-Orléans? C'est le propriétaire de ce navire.

M. Alphonse Meunier. Je crois que je le connais, je ne suis pas bien certain cependant. N'est-ce pas un petit homme brun, cheveux gris, portant une béquille ? J'en ai vu un qui est venu à bord du Sauveur, quand nous avons accosté à la Nouvelle-Orléans; mais je ne puis dire si c'est Mr. Alphonse Meunier.

- -Oh! oui, ça doit être lui. Etait-il bien portant?
- -Probablement! autrement il ne serait pas venu à bord.

Avez-vous apporté quelques uns des journaux de la ville. j'aimerais bien à les lire.

- -Non, monsieur, non.
- -Quel malheur ! n'importe. Vous pensez que nous arrive-